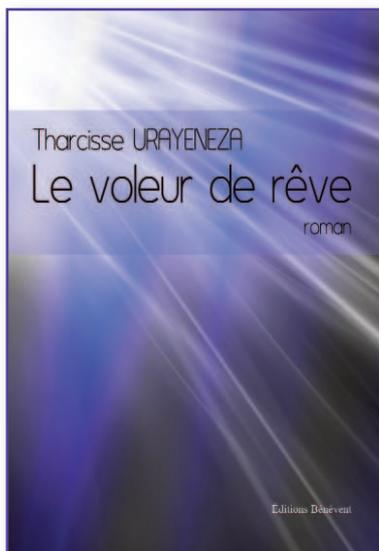




VIENT DE  
PARAITRE

## - Le voleur de rêve -

de Tharcisse URAYENEZA



Format : 15 x 21 / 222 pages / 18,50 €  
N° ISBN : 978-2-7563-2371-8

*Réfugié derrière son amertume, c'est en fantôme évanoui que le Duc Charles était traversé par ces idées sombres. Il estimait pour sa part que le problème n'était pas une question de crise de la dette ni de l'argent ; mais plutôt une affaire de jeu fou, entre opérateurs atteints d'une psychose aiguë du manque et de l'argent facile. Ce faisant, estimait-il le regard terne, le salut n'était pas à attendre des dirigeants et des médias actuels dont la plupart sont inféodés au système – ce voleur de rêves qui ne cesse de creuser des inégalités, d'aggraver la misère et d'attiser la colère populaire –, mais probablement d'une autre nouvelle gouvernance du monde qui devrait s'inspirer des revendications du mouvement des indignés, de celles de certains républicains qui crient à l'imposture des marchés qui ont pris les États en otage, ainsi que celles de certaines organisations de la société civile qui, depuis bien des années, ne cessent de dénoncer un système qui a tort sur toutes les lignes.*

### AU FIL DES PAGES... PAGES 215 & 216

(...) Depuis ce premier contact avec le père Jacques, jusqu'à ce moment où je vous parle, j'ai été ébloui et séduit, à travers sa simple mais dense personnalité, par trois vertus que je voudrais partager avec vous en cet instant où nous sommes venus nombreux pour saluer sa mémoire et pour lui dire adieu, un instant qui restera certainement éternel pour ses amis et pour ses proches.

La première vertu que j'ai décelée très tôt chez le père Jacques fut sa simplicité et son détachement. À travers cette vertu de détachement, le père Jacques a vécu intensément son idéal de justice. Sur ce plan, notre cher confrère croyait que Dieu était justice, et vice versa.

Cette justice, qu'il considérait comme un bien suprême parce que consistant à donner à tout un chacun ce qui lui revient, son dû et à le rétablir dans sa dignité, il lui a consacré toute sa vie. Il la vivait dans tous ses faits et gestes.

C'est la justice qui parlait à travers le père Jacques. Ceux et celles qui ont pu le côtoyer ont sans nul doute apprécié la façon selon laquelle il était le grand témoin de la justice dont il maîtrisait parfaitement le vocabulaire, la grammaire et la conjugaison, tant au présent, au passé, au futur, au passé composé, à l'imparfait et au plus-que-parfait qu'à l'impératif.

Dans chacune de ses actions, dans ses paroles, dans ses écrits, dans ses engagements et dans ses prises de positions publiques et privées, il a défendu cette justice. Il l'a protégée, promue et partagée, car il était convaincu que tant qu'il y aurait sur terre des personnes capables de vivre et défendre cet idéal de justice, il y aurait une tranquillité dans l'ordre, et donc une présence divine dans le monde.

(...)

CONTACT PRESSE :  
Amandine SANCHEZ  
+33 (0)4 93 26 31 41

communication@editions-benevent.com



Auteur de « L'homme dans l'œuvre d'Albert CAMUS », un essai publié aux Editions Persée (France) et chez Aracne Editrice (Rome), THARCISSE URAYENEZA est Rwandais. Fonctionnaire international, il milite pour un monde plus juste et à visage humain.